LES LIP, L'IMAGINATION AU POUVOIR

de Christian ROUAUD

FICHE TECHNIQUE
Pays : France
Durée : 1h58
Année : 2006
Genre : Documentaire
Assistant réalisateur : Florent VERDET
Directeur de la photographie : Jean-Michel HUMEAU, Alexis KAVYRCHINE
Son : Claude VAL
Montage image : Fabrice ROUAUD
Montage archives : Chris MARKER
Montage son : Dominique VIEILLARD
Musique : C. GRENIER
Production : Les Films d'Ici
Distribution : Les Films du Paradoxe
Interprètes : Charles PIAGET, Roland VITTOT, Raymond BURGY, Jean RAGUENES, Fatima DEMOUGEOT, Michel JEANNINGROS, Jeannine PIERRE-EMILE, Noëlle DARTEVELLE, Claude NEUSCHWANDER, Jean CHARBONNEL
Sortie : 21 mars 2007

Nomination César 2008

SYNOPSIS

Les LIP, l'imagination au pouvoir donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines horlogères LIP à Besançon. Un mouvement de lutte incroyable qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence.
Le film retrace cette épopée, à travers des récits entrecroisés, des portraits, des archives. Une histoire collective pour essayer de comprendre comment le combat des LIP porta l'espoir et les rêves de toute une génération. Pour ceux qui ont vécu les années LIP, ces retrouvailles éveillent des souvenirs chaleureux. Pour ceux qui n'étaient pas nés, c'est l'occasion de découvrir cette lutte, au travers de laquelle se posent bien des enjeux de notre avenir immédiat. C'est possible, les LIP l'ont fait.

AUTOUR DU FILM

Christian Rouaud

Né en 1948, Christian Rouaud, documentariste, a commencé sa carrière comme professeur de lettres, puis il a été responsable de formation audiovisuelle dans l'Education Nationale. Tout en réalisant des films pour le système éducatif, il a participé à la création de l'association « Audiovisuel pour tous dans l'Education » qu'il a présidée pendant 5 ans.

- Filmographie (sélective)

2002 *La Bonne longueur pour les jambes* (59')
2002 *Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert* (84')
2004 *Dans la maison radieuse* (71')
2006 *L'eau, la terre et le paysan* (52')
2007 *Les LIP, l'imagination au pouvoir* (118')
2010 *Avec Dédé* (80')
2011 *Tous au Larzac* (118')

PISTES PÉDAGOGIQUES

Reconstitution de l'histoire des LIP en huit étapes

1/ Avril 1973 : la société LIP, société de grande renommée dans le domaine de l'horlogerie, dépose le bilan.
2/ Les ouvriers et leurs représentants syndicaux prennent leur destin en mains.
3/ Constitution d'un « trésor de guerre ». Les ouvriers s'approprient le stock de montres.
4/ Le principe d'autogestion est proclamé : « C'est possible ! On fabrique, on vend, on se paye. »
5/ LIP : une usine ouverte à tous (ce qui ne sera pas sans risque : manipulations politiques… conflits idéologiques… « Des délégués relégués »…
6/ Août 1973 : le plan Giraud. Plan refusé par les ouvriers. Occupation de l'usine par les CRS ; mais les LIP rebondissent en créant un nouveau lieu de production. « L'usine est là où se trouvent les ouvriers ! » C. Piaget
7/ Janvier 1974 : les accords de Dôle et la nomination de C. Neuschwander à la tête de l'entreprise. Réussite du projet avec la réintégration de l'ensemble du personnel en un an. Succès fort mal vu par le pouvoir politique.
8/ 1976 : le pouvoir politique, représentés par V. Giscard d'Estaing et J. Chirac, prend la décision « d'assassiner » les LIP (selon les mots de J. Charbonnel, ancien ministre de l'industrie) et ce afin qu'ils ne fassent pas exemple.

Le contexte historique : l'après mai 68

Incontestablement, l'esprit de mai 68 règne sur l'affaire LIP. Le titre du documentaire choisi par C. Rouaud est à cet égard signifiant : *les LIP, **l'imagination au pouvoir*** qui reprend à la lettre l'un des slogans les plus célèbres de mai 68. En témoigne également les propos au sein de ce documentaire de J. Raguenes, ex-étudiant de la Sorbonne, devenu prêtre ouvrier chez LIP. Oui, mai 68 avait fait naître beaucoup d'espoirs (évolution des mœurs, mutations socioéconomiques, nouvelles valeurs…) et les années 70 laissaient la possibilité à nombre de promesses ou d'idées inachevées de trouver un champ de réalisation.
Mais les années 70, c'est aussi le premier choc pétrolier, une nouvelle crise, une augmentation du chômage… ainsi que des orientations économico-politiques affirmant clairement leur volonté d'instaurer un capitalisme libéral, dont les LIP seront les victimes.
« Jusqu'à LIP, nous étions dans un capitalisme où l'entreprise était au cœur de l'économie. Après, nous nous sommes trouvés dans un capitalisme où la finance et l'intérêt de l'argent ont remplacé l'entreprise. » C. Neuschwander (dernier administrateur des LIP).

Lecture d'un premier extrait (12'05 – 18'30) : un prologue

L'extrait fonctionne comme une histoire dans l'histoire, comme un prologue. C'est la relation de ce qui va déclencher la résistance et lier étroitement tous les salariés à la suite du dépôt de bilan de l'entreprise LIP. Alors que le 2 juin 1973 a lieu le Conseil d'administration, des ouvriers subtilisent les documents d'un administrateur provisoire de l'entreprise et découvrent la réalité d'un plan social qui prévoit la suppression de 500 emplois. Les syndicats et l'ensemble des salariés décident d'occuper les locaux et de séquestrer la direction et les administrateurs provisoires. Les policiers qui entourent l'usine reçoivent l'ordre de donner l'assaut. Pour éviter que ces affrontements ne dégénèrent, l'un des syndicalistes, va libérer et remettre à la police les personnes séquestrées.
L'extrait commence par des images d'archives qu'accompagne une musique de lutte, de bataille à livrer : les ouvriers de LIP défilent dans Besançon afin d'alerter l'opinion après l'annonce du dépôt de bilan de leur entreprise.
Puis les acteurs, ouvriers et syndicalistes, témoignent de la façon dont se sont déroulés les événements au moment du Conseil d'administration. On passe de l'un à l'autre et de manière étonnante. Alors qu'ils ne sont pas ensemble, leurs propos s'enchaînent, s'articulent, se répondent les uns aux autres grâce au montage son, voulu par Christian Rouaud, qui conserve les conjonctions « et » ou « mais » au début de chaque témoignage. Cependant, ils soulignent également les différences de perceptions, de souvenirs : l'un revoit une feuille de brouillon mentionnant 480 emplois à « élaguer », l'autre un plan bien fait prévoyant 480 salariés à « larguer ». Si ces termes ont plus ou moins la même signification, ils témoignent sans doute du niveau de violence faite à chacun.
C'est un récit dont on suit la progression avec un début et une fin, qui comporte un certain « suspens » et dont certains témoignages, tel celui de cette syndicaliste qui troque sa mini-jupe contre un jean avant l'assaut de la police, viennent atténuer une éventuelle tension.

Lecture d'un deuxième extrait (1h21'57 – 1h25) : LIP, l'imagination

L'usine LIP est occupée par les forces de l'ordre et aucun salarié n'y peut accéder… Tandis que la voix off de Jean Raguenès, à l'époque ouvrier spécialisé, évoque l'imagination des LIP : « C'est tout Besançon qui sera l'usine LIP… », apparaissent à l'image, telle une peinture abstraite, parti-pris artistique de Christian Rouaud, des lignes

tracées au sol, bleues, rouges, jaunes, blanches, jusqu'à ce que la voix révèle que les assemblées générales des salariés se déroulent maintenant dans le gymnase Jean Zay.
Succèdent alors des images d'archives : Charles Piaget harangue : « L'usine, ce ne sont pas des murs, l'usine est où sont les travailleurs… » La caméra filme un édifice au fronton duquel a été inscrit : « C'est possible, on fabrique, on vend, on se paie. » Des leaders syndicaux nationaux encouragent les LIP qui prouvent que l'autogestion est possible…
Jean Raguenès apparaît alors à l'écran : « C'est possible, ça signifiait pour moi, c'est possible de rêver… », puis Charles Piaget : « Ca faisait rêver, ça faisait penser à une autre société… »
En quelques minutes, le réalisateur nous amène à percevoir comment un conflit social, comme il en existe ou en a existé bien d'autres, a transformé une utopie en réalité grâce à l'imagination, la ténacité et l'incroyable solidarité de travailleurs déterminés à sauver leur usine, leur emploi, et aussi une certaine vision de la société.
A noter sur le plan filmique le choix de C. Rouaud au sein de ce documentaire de proposer soit des plans rapprochés (poitrine), soit des gros plans, afin que le spectateur se sente en parfaite symbiose avec les acteurs du film. Le réalisateur n'hésite pas également à utiliser de légers travellings-avant sur les personnages, donnant ainsi à leurs paroles toute l'intensité voulue. A remarquer aussi le travail judicieux de sélection des images d'archives qui ouvrent avec pertinence les témoignages recueillis.

Fiche établie par Marc BORGOMANO et Jo PERRON.